

# PEINDRE LA MER



Comme pour la plupart des musées de province, c'est à partir des années 1850 qu'un musée est créé à Rochefort, à l'initiative d' Eugène Roy Bry, maire de l'époque et d'Alexandre Fiocchi, un collectionneur parisien. Mis en relation avec Eugène Roy Bry en 1859, celui-ci propose sa collection en échange d'un poste de conservateur. Le musée est installé dans l'ancien hôtel particulier de Pierre-André Hèbre de Saint-Clément, un négociant rochefortais au 18<sup>e</sup> siècle. Progressivement, acquisitions et donations viennent enrichir les collections.

Aujourd'hui, la galerie de Peintures, espace emblématique du musée, rénovée dans l'esprit du 19<sup>e</sup> siècle, présente une collection de tableaux, dont certains sont hérités d' Alexandre Fiocchi. Elle regroupe différents formats, essentiellement datés du 19<sup>e</sup> siècle, qui permettent d'embrasser d'un regard les grands thèmes de cette époque (peintures d'histoire, de paysage, portrait, marine...) ainsi que ses principales caractéristiques stylistiques.

Peindre la mer, c'est un défi que les peintres mettront du temps à relever. Au Moyen-âge, les peintres ne portent que peu d'intérêt à ce genre et plus généralement à celui du paysage, se

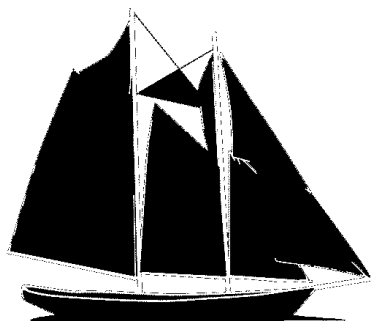
contentant de l'exploiter en décor de portraits ou de sujets souvent plus religieux.

Avec les progrès de la navigation et les premiers grands voyages d'exploration, le genre commence à se développer au 15<sup>e</sup> siècle : la mer prend une place de plus en plus importante dans les tableaux. Au 17<sup>e</sup> siècle les premiers peintres spécialisés dans les marines font leur apparition en Hollande, et le genre continue de se développer avec succès, surtout en Italie et aux Pays-Bas. Peu à peu, la peinture de marine gagne ses lettres de noblesse. Au delà du paysage, on s'intéresse aussi alors beaucoup à la construction navale, aux ports ou aux scènes de guerre sur l'eau.

A partir du 19<sup>e</sup> siècle, c'est l'apogée du genre : l'invention de la peinture en tube et du chevalet portable entraîne les peintres à l'extérieur. Pour les impressionnistes par exemple, la peinture « sur le motif » devient un leitmotiv.

## PEINTRE OFFICIEL DE LA MARINE

En 1753, Joseph Vernet est le premier artiste à être honoré du titre de «Peintre de la Marine du Roi». En 1830, la Monarchie de Juillet crée l' Annuaire des peintres de marine. Il faut attendre 1920 pour qu'un décret donne un statut officiel aux peintres de la Marine. S'il n'est prévu aucune rétribution, le statut offre quand même des facilités d'accès aux ports et sur les navires ainsi que le droit d'ajouter une ancre à leur signature. Aujourd'hui, ce statut existe toujours.





*Grande Marée (détail). Alfred Mouillon. Huile sur toile. 1881. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. 140*



*Un soir de novembre à Chatellaillon / Le calme (détail). Louis Auguin. Huile sur toile. 1885. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. 13*



*La vigie de Koat Ven (détail). Auguste Jugelet. Huile sur toile. 1860. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. 2007.8.31*

## PEINDRE LA MER

Représenter le mouvement est une préoccupation qui a traversé l'histoire des arts. Lorsque que l'on peint une peinture de marine, il s'agit de suggérer l'impalpable. Le geste du peintre et ses choix techniques permettent de créer une ambiance : les embruns, les reflets... Si les peintres du 17<sup>e</sup> siècle privilégient une touche fine et précise, à l'inverse les Impressionnistes au 19<sup>e</sup> siècle préfèrent le geste franc et visible. Aplats ou empâtements, par tous les temps, et sous toutes ses formes, la mer offre aux peintres milles effets de touches et de reliefs.

## PEINDRE LE CIEL

Impossible de peindre la mer sans se préoccuper du ciel. La ligne d'horizon est l'élément central d'une peinture de marine. Selon la hauteur où le peintre la positionne il choisit de donner plus d'importance à la mer ou au ciel. Ce dernier définit l'atmosphère de la scène. Chargé de nuages ou d'un bleu azur, il est important de pouvoir le distinguer de la mer. Au-delà de l'aplat, le peintre peut aussi choisir de travailler sur les nuances et les dégradés de bleu, de gris, de vert ou encore sur un effet coucher de soleil...

## UN PEU DE VOCABULAIRE

*« L'une après l'autre, avec de furieux élans,  
Les lames glauques sous leur crinière d'écume,  
Dans un tonnerre sourd s'éparpillant en brume,  
Empanachent au loin les récifs ruisselants. »*

Cet extrait de *Mer Montante* de Jose Maria de Heredia, poète français du 19<sup>e</sup> siècle, illustre bien la richesse des mots qui permettent de décrire la mer. Les peintures de marine sont l'occasion d'aborder ce riche vocabulaire : tempête, rouleaux, embruns, mer d'huile, horizon, vagues, reflets, falaises... En peinture ou à l'écrit, la mer est expressive par essence.